

Exemples de faux pardon (pardon-pour-détruire)

Question :

Dans la section intitulée « *La justification du pardon* » Jésus nous dit ceci : « *Il ne t'est pas demandé d'offrir le pardon là où l'attaque est due et serait justifiée. Car cela signifierait que tu pardonnes un péché en passant sur ce qui est réellement là. Cela n'est pas le pardon. Car cela supposerait qu'en répondant d'une façon qui n'est pas justifiée, ton pardon deviendra la réponse à l'attaque qui a été faite. Ainsi le pardon est inapproprié, étant accordé là où il n'est pas dû.* » Plus tard, il dit aussi : « *Tu ne pardonnes pas l'impardonnable, pas plus que tu passes sur une attaque réelle qui appelle une punition.* » (T.30.VI.1 :6,7,8,9,10 ; 2: 3) Qu'est-ce que cela signifie ? Qu'est-ce qui serait considéré comme impardonnable ? Pourriez-vous présenter quelques cas ou des exemples en mesure d'illustrer votre réponse ?

Réponse :

Cette section offre le point de vue unique d'*Un Cours en Miracles* pour ce qui est du pardon. De la perspective du monde, ce que Jésus appelle dans cette même section le *faux pardon* (T.30.VI.4 :1), le pardon consiste à pardonner parfois à quelqu'un, mais sans jamais oublier qu'il a commis un péché. (T.30. VI.3 :7) En ce sens, il ne mérite pas vraiment notre pardon, mais nous le lui accordons quand même. Ce type de pardon est inapproprié, dit Jésus, car nous nous efforçons de fermer les yeux et passer sur ce que nous pensons réel. Mais on ne peut pas faire cela tout simplement, du moins sans sacrifier nos droits. (T.30.VI.2 :6). Si nous jugeons qu'une attaque est méprisable, qu'elle mérite une punition, et que nous pardonnons parce que c'est ce que nous croyons devoir faire, nous croyons alors avoir pardonné l'impardonnable - une réponse « *contre nature... inappropriée à ce qui est réel.* » (T.30.VI.2 :4)

Un exemple de ceci serait de pardonner les terroristes du 11 septembre 2001, même si vous pensez que ce qu'ils ont fait est impardonnable. Un autre exemple moins spectaculaire serait de pardonner à quelqu'un qui vous a volé votre argent grâce à une habile escroquerie ou parce qu'il est en position de pouvoir. Dans les deux cas, on pourrait croire que pour pardonner, vous avez fermé les yeux et passé par-dessus les actes commis. Or Jésus nous enseigne que le vrai pardon est tout à fait différent, mais cela ne peut pas être compris sans connaître la métaphysique du *cours*.

Jésus commence cette section par deux principes très importants : « *La colère n'est **jamais** justifiée. L'attaque n'a **pas** de fondement.* » (T.30.VI.1 :1,2) Lorsque les gens attaquent, ils le font en réagissant à leur propre état de peur. Ils ont rejeté l'amour et se sont plutôt identifiés au système de pensée de l'ego qui repose sur absolument rien de réel. C'est une erreur. Mais une erreur n'est pas un péché. Jésus nous demande d'apprendre à voir plus loin que l'attaque liée au comportement, et de remonter jusqu'à son origine dans l'esprit. Cela ne veut pas dire de nier ce que voient nos yeux, cela veut dire d'apprendre à donner une interprétation différente à la situation. Et la signification porte seulement sur ce qui se passe dans nos esprits.

Au lieu de l'inclinaison tout à fait « normale » de riposter et de punir, nous apprenons à ne pas prendre personnellement ce que quelqu'un est en train de faire. Car nous saurions, dans notre esprit juste, que nous sommes invulnérables, et que jamais nous ne pouvons perdre la paix qui est notre héritage naturel comme Fils de Dieu, et nous saurions aussi que c'est vrai pour tout le monde. Si ces principes étaient la base de notre perception, il nous serait impossible de condamner un « agresseur », indépendamment de ce qui fut fait, (encore une fois, cela n'exclut pas les poursuites en justice, etc.) Nous serions conscients que cet acte provient de la profonde terreur dans l'esprit de cette personne, résultant d'un mauvais choix fait dans son esprit. Comment peut-on condamner cela ? C'est ainsi que Jésus nous dit : « *Mais il t'est simplement demandé de voir le pardon comme la réaction naturelle à la détresse qui repose sur l'erreur et ainsi appelle à l'aide. Le pardon est la seule réponse saine. Il **empêche** que tes droits soient sacrifiés.* » (T.30.VI.2 :7,8,9)

Autrement dit, si vous pouviez passer de l'esprit erroné à l'esprit juste, vous pourriez percevoir que chacun partage avec vous le même esprit erroné, le même esprit juste, et la possibilité de choisir entre les deux. Dans cette vision, les terroristes sont comme ceux qu'ils attaquent. Les escrocs sont comme ceux qu'ils arnaquent. C'est la seule façon saine de se percevoir les uns les autres, et de percevoir ce qui se passe dans le monde. Le pardon devient alors signifiant, et il est totalement honnête. La conduite n'est pas niée, mais elle est vue selon la perspective du contenu dans l'esprit.

Au sujet du pardon, voir aussi la question 771.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 776